

Une parole et un rôle pour les Chrétiens?

Jean-Philippe Barde et Jean-Pierre Ribaut¹

Si les États sont désormais mobilisés face à la crise écologique, les citoyens le sont encore plus et depuis fort longtemps. Les associations et mouvements de protection de l'environnement agissent efficacement, aussi bien sur le plan national (par ex. « France Nature Environnement » en France) que sur le plan international (Greenpeace, les Amis de la terre, UICN, WWF etc.). A ceux-ci s'ajoute une pléiade de mouvements locaux ou spécialisés (Ligue de protection des oiseaux etc.). Certains de ces mouvements sont bien structurés, disposent d'importants moyens d'investigation, de puissants relais et de moyens de pression. Ils sont souvent la bête noire des gouvernements, toujours un aiguillon. D'abord marginalisés en France, ils sont désormais reconnus comme partenaires par l'État (cf. le « Grenelle de l'environnement » de l'automne 2007), et certains se voient confiés des responsabilités, comme la gestion de réserves naturelles. Dans ce contexte, les Églises ont-elles une parole, un rôle ? Existe-t-il une spécificité et une responsabilité particulières des Chrétiens, face à la crise écologique et au défi du développement durable ? Les Chrétiens doivent-ils et peuvent-ils apporter une valeur ajoutée dans le concert des actions et des divers groupes de réflexion et d'action ?

Réfléchir, mobiliser, fédérer

Dès les années 70, des églises et des Chrétiens ont pris conscience de la nécessité de s'engager pour l'environnement ; citons quelques exemples. En Suisse, c'est sur les problèmes d'énergie, surtout du nucléaire, qu'ils s'investissent, participant aux manifestations de masse, les églises demandant la participation des Chrétiens aux débats relatifs à la politique énergétique de la Suisse. En Norvège, en 1970, le Conseil des relations étrangères de l'Eglise de Norvège se préoccupe de politique environnementale, plus spécialement de « paix, justice et sauvegarde de la création », quelque 20 ans avant le rassemblement de Bâle (1989). Depuis, les églises norvégiennes ont créé un label « paroisse verte » pour celles qui ont un comportement « vert » (recyclage des déchets, économies d'énergie etc.) et donnent au moins une fois par an une prédication sur l'environnement. Des mouvements similaires existent en Allemagne. De nombreuses réflexions et actions sont menées au Canada et aux Etats-Unis.

En France, les églises de la Confession d'Augsbourg et Réformées d'Alsace Lorraine s'engagent dès les années 1970². À la suite du rassemblement de Bâle, la prise de conscience des Chrétiens pour l'environnement (v. article de Jean-Marc Prieur) s'accroît et se répand. La Fédération Protestante de France inclut le thème du développement durable dans sa réflexion (www.protestants.org/textes/changements-climatiques/index.htm) et propose l'institution en son sein d'une « coordination environnement et développement » ayant pour objectif de développer la réflexion et l'action³. La 24^e assemblée générale de l'Alliance

¹ Jean-Philippe Barde est membre de l'ERF, Jean-Pierre Ribaut, catholique, dirige à Pax Christi, l'« Antenne Environnement et mode de vie ». Tous deux sont coordonnateurs du réseau œcuménique « Paix, environnement et modes de vie ».

² Notamment par la publication du texte, « Nature menacée et responsabilité chrétienne » en 1979.

³ On trouvera un historique détaillé sur le site de la FPF, www.protestants.org/textes/environnement/fiche3.htm

réformée mondiale (2004) produit un texte « Alliance pour la justice économique et écologique ». Coté catholique, Pax Christi France crée, à la suite du Rassemblement œcuménique européen de Bâle, en 1989, sa commission, aujourd'hui appelée « Création et développement durable », qui organisera des week-ends de formation dans l'optique du 2^{ème} rassemblement de Graz : les trois colloques de Chantilly sur le développement durable et les modes de vie ; et les cinq « Symposiums de Klingenthal » dans une perspective de larges échanges interreligieux et interculturels.

ENCADRÉ APPEL DE KLINGENTHAHL (insérer dans l'article ou séparément)

Une dynamique œcuménique

Le thème « Sauvegarde et gérance de la création » est par excellence œcuménique ; c'est pourquoi, la réflexion des églises s'est très tôt inscrite dans une telle perspective. Le premier rassemblement œcuménique européen (Bâle 1989) portait sur le thème « Justice, paix et sauvegarde de la création (JPSC) », suivi en 1997 par le rassemblement de Graz en 1997, « Réconciliation don de Dieu et source de vie nouvelle » qui traita aussi de la sauvegarde de la création. À la suite du rassemblement de Graz, la Conférence des églises chrétiennes (KEK) crée le « Réseau environnemental chrétien européen (ECEN www.ecen.org) tandis que le Conseil des conférences épiscopales européennes (CCEE) organise périodiquement des colloques européens, tout en coopérant avec l'ECEN. Au niveau de la France, l'Antenne environnement et modes de vie de Pax Christi s'ouvre, dès sa création, à la réflexion et à l'action œcuméniques, notamment avec la FPF.

Un premier inventaire montre que les actions menées par les diverses églises et groupes chrétiens en France s'articulent autour de cinq axes. 1) *Les colloques et réunions de sensibilisation* (colloques, rencontres thématiques⁴, réflexions bibliques, rédaction de manifestes). 2) *L'organisation de « célébrations » ou campagnes* (campagnes « Vivre Noël autrement » ou Vivre l'été autrement », célébration de la « fête de la création »). 3) *Actions sur le terrain* (opposition des Eglises chrétiennes de Strasbourg et de Kehl à la construction d'une usine d'incinération de déchets toxiques ; protection des rives du lac d'Annecy ; promotion du recyclage dans les écoles, projet au niveau d'un village en Sibérie (CORE) ; projet de labellisation environnementale des rencontres et rassemblements chrétiens ; diverses actions d'AROCHA : inventaires des espèces, accompagnements d'agriculteurs, actions concertées avec les acteurs économiques, veille environnementale. 4) *Création de centres d'études et de réflexion* (CORE : Centre d'écologie d'Orlovka en Russie ; AROCHA centre d'Arles) ; projet d'un Centre chrétien d'écologie (CORE). 5) *Actions auprès des média*.

Face à un certain foisonnement d'initiatives, la nécessité de fédérer et coordonner les actions et la réflexion des Chrétiens a donné lieu à la création en 2006 du réseau œcuménique « Paix, environnement et mode de vie ». Ce réseau se développe grâce à la participation de diverses organisations chrétiennes, dont la FPF (www.paxchristi.ccf.fr) et de groupes régionaux, locaux de chrétiens.

⁴ Le Forum FPF de Clermont-Ferrand (octobre 2004) comportait un atelier sur « Environnement et développement durable ». En décembre 2003, le Centre de Recherche sur la paix de l'Institut catholique de Paris organisait un colloque œcuménique sur le thème « Développement durable et devenir de l'homme : un enjeu pour la paix ».

CHARTRE du RÉSEAU CHRÉTIEN :
« PAIX, ENVIRONNEMENT ET MODES DE VIE »

Une vocation de l'homme

Prenant le relais de l'initiative « Justice, Paix, et Sauvegarde de la Création » engagée par le Conseil Œcuménique des Églises à Vancouver en 1983, les diverses églises d'Europe se sont retrouvées en mai 1989 à Bâle et ont proclamé que la promotion de la **paix** doit non seulement se fonder sur la **justice** mais également intégrer la **sauvegarde de la création**.

Chacun a maintenant conscience que notre planète ne pourra plus longtemps soutenir le rythme effréné d'exploitation et de dégradation des ressources naturelles, le changement climatique, les pollutions etc. Si des mesures sont prises au niveau international et des États, elles restent lentes et insuffisantes. Chacun est appelé à agir par une véritable prise de conscience individuelle et une conversion des modes de vie.

Une responsabilité des Chrétiens

Il est de fait que la Bible nous invite à gérer cette création avec respect, en « lieu-tenant » de Dieu. L'homme se voit confié une responsabilité importante de **partenaire de la création et de gérant de la planète**.

Responsabilité, sobriété, solidarité entre les individus, au niveau local, régional entre les nations et avec les générations futures, respect de la création sont autant de valeurs qui découlent de la Bible tout entière, Premier et Nouveau Testament. Des Chrétiens, toujours plus nombreux, veulent s'engager dans une démarche active pour contribuer concrètement à la préservation et à la sage gestion de notre planète. C'est dans cette perspective que des organisations chrétiennes de diverses confessions mettent en place un **réseau chrétien, œcuménique « Paix, Environnement et Modes de Vie »**, composé de groupes de Chrétiens répartis à travers l'hexagone et de mouvements.

Nous voulons :

- **Sensibiliser les Chrétiens** à leurs *responsabilités personnelles directes* dans l'environnement, éduquer, informer ; mais aussi *promouvoir une responsabilité collective*, en prenant éventuellement position dans des problèmes locaux ou régionaux en rapport avec l'environnement. Il ne s'agit nullement d'une « écologie chrétienne », mais de contribuer à une réponse aux questions écologiques par une approche proprement chrétienne. L'on privilégiera le respect, la dignité de l'homme, la solidarité, en développant des modèles de développement préservant les ressources de la création pour les générations présentes et futures.
- **Une conversion des modes de vie.** Cela implique une conversion souvent radicale des comportements (les achats, les choix énergétiques, les modes de transport etc.), chez certains, la découverte de la frugalité ! L'action de grâce est essentielle, comme la contemplation, le ressourcement intérieur, le partage d'engagements avec les autres, une communion avec les autres chrétiens et avec Dieu.

Il ne s'agit pas d'œuvrer en vase clos, mais de s'ouvrir, selon les situations, à une coopération avec d'autres mouvements ou associations, chrétiens ou non confessionnels, en respectant la spécificité de chacun.

Un « Temps liturgique de la Création »

En 1989, le patriarche œcuménique de Constantinople Dimitrios, proposait de fêter annuellement La Création le 1^{er} septembre, date d'ouverture de l'année liturgique dans les Eglises orthodoxes. En 1997, lors du 2^e Rassemblement œcuménique européen, tenu à Graz (Autriche), l'ensemble des Eglises d'Europe a proposé d'instaurer un « *Temps de la Création* » compris entre le 1^{er} septembre et le 4 octobre, jour de la fête de St François d'Assise. Cette proposition a rapidement connu un grand succès dans certains pays, comme l'Autriche, grâce au travail actif d'un important mouvement d'église « ARGE Schöpfung », ou encore en Suisse. Les églises de France mesurent aujourd'hui également l'enjeu de la situation. Dans un nombre croissant de régions, de cités, sont organisées des manifestations s'échelonnant entre la célébration œcuménique et le week-end de formation. En 2007, ce « *Temps liturgique de la création* » doit se dérouler du 1^{er} septembre au 15 octobre. C'est ainsi qu'à Bordeaux, en octobre 2007, s'est déroulé le 5^e *Forum œcuménique sur la Création* ; chaque Forum réunit des Chrétiens de sept Eglises différentes : Adventistes du 7^e jour, Anglicans, Baptistes, Catholiques, Évangéliques libres, Orthodoxes, Réformés. En préparation du temps liturgique pour la création, le groupe œcuménique « JPSC Alsace » a élaboré un très complet dossier biblique et pratique « Du temps pour la création ».

Affiche de la campagne 2007 « Vivre l'été autrement »

Heureux ceux qui se déplacent autrement,

ils transmettront la Terre

Heureux ceux qui partent en vacances en train et qui utilisent les transports en commun ou leur vélo.
 Heureux ceux qui marchent 500 m plutôt que de démarrer leur moteur.
 Heureux ceux qui prennent le temps de contempler la Création et qui savent aussi regarder les richesses qui les entourent.
 Heureux ceux qui cuisinent avec des produits qui n'ont pas fait le tour de la Terre.
Ils transmettent une planète habitable.

Et, en voiture, **Heureux** ceux qui circulent à vitesse raisonnable.
 Heureux ceux qui renoncent à la climatisation systématique.
 Heureux ceux qui acceptent le covoiturage et les auto-stoppeurs.
Ils tracent des chemins de fraternité.

Heureux serez-vous si vous changez vos habitudes de transports et vos modes de vie pendant l'été. En contribuant à limiter le réchauffement climatique, vous serez remerciés par les générations futures.

pour en savoir plus : www.ete-autrement.org

Un engagement des Chrétiens orthodoxes : le réseau CORE
Christian ORganization for Ecology
 Organisation chrétienne pour l'Écologie (Damien Ganglof)



Le cœur de la CORE, c'est le Christ cosmique, compréhension bien développée par les premiers siècles du christianisme et conservée par la théologie de l'orient chrétien. **Christ Tout en tout.** Dieu n'est pas le monde mais par le Christ « tout subsiste en Lui » Col. 1, 17. Son souffle anime l'univers (Ps. 104, 29) . Nous en tirons concrètement deux mouvements : **re-connaître** toutes choses comme « de Dieu » – des neutrinis aux planètes en passant par les fourmis, panda, vers de terres, poissons et montagnes... **Intégrer** à nos choix et comportements une Charité chrétienne étendue à tous les êtres. L'orient parle de « christifier » le monde : révéler et magnifier son essence, ontologiquement divine.

Un nid de guêpes au dessus de l'entrée de ma maison ? Ce sont nos sœurs (au sens le plus profond – en Christ) - réfléchissons : il se trouve après renseignement que cette espèce est inoffensive – cohabitons ! Acheter une maison à la campagne : la biodiversité meurt, étouffée par le manque d'espace – partageons le ! La vivisection pour la médecine est utile à l'Homme... Est-elle douce aux yeux de Dieu ? Tendre vers la sobriété etc...

L'association sensibilise les communautés au pourquoi et au comment changer d'attitude devant la nature : conférences, groupes de réflexions sur nos pratiques de consommation, information sur les alternatives écologiques, rencontres avec des acteurs de l'écologie. Nous rattachons toujours la pratique à sa motivation spirituelle évoquée ci-dessus. Nous menons également un projet de « développement » en Sibérie ne dissociant pas le bien-être de l'Homme de celui de son milieu. Nous travaillons en France à créer un centre chrétien de ressources, formation et initiatives en écologie – il nous manque le terrain et les fonds ... La C.O.R.E. est ouverte à toute personne attachée à la nature et ne s'opposant pas à son caractère chrétien. En bref, la C.O.R.E. s'attache à dire et à mettre en œuvre concrètement la vocation de l'Homme, image de Dieu : faire régner la Paix dans le monde, entre toutes créatures.

<http://core.asso.free.fr>

Un premier bilan

De ce bref survol, un premier bilan de l'implication des Chrétiens dans la cause de l'écologie et du développement durable, fait ressortir quelques points saillants. 1) *Une réflexion biblique et théologique précoce et abondante* : réflexions sur Dieu et la création (Jurgen. Moltman, Pierre. Gisel, Otto Schäffer, René Coste ...), théologie du « process » (John Cobb) ; réflexion sur la responsabilité de l'homme dans la création (Hans Jonas, Théodore Monod, Jacques Ellul...), y compris une contestation du bien fondé de l'engagement chrétien dans ce domaine (Manoel *et al*⁵), pour n'en citer que quelques uns. 2) *Un foisonnement d'initiatives et d'actions*, mais peu connues et reconnues, peu relayées par les médias, même chrétiens ; initiatives inégalement réparties géographiquement (nette prééminence des église d'Alsace Lorraine en France, des pays germaniques et nordiques en Europe) ; et surtout peu coordonnées avec un manque de synergies, aussi bien internes, qu'avec les initiatives non confessionnelles. 3) *Une dynamique œcuménique incontestable et porteuse d'espairs*, aussi bien sur le plan national qu'international, confirmée au récent rassemblement œcuménique européen de Sibiu (Roumanie), du 4 au 9 septembre 2007 qui encourage un œcuménisme de terrain (v. article de J.M. Prieur). 4) *Une action internationale*, par exemple le Conseil œcuménique des églises était représenté par une délégation de 60 personnes au Sommet mondial du développement durable de Johannesburg (2002)⁶ ; la question du développement durable tenait une grande place lors de la réunion du Conseil mondial des églises (Porto Alegre, 2006).

Mais il reste beaucoup à faire : peu d'églises locales se sentent concernées en France, que ce soit au niveau de la prédication, ou à celui de l'éducation, des actions ou de l'exemplarité. Face aux grands défis environnementaux, les Chrétiens ne peuvent être absents, certes en tant que citoyens du monde, mais surtout comme porteurs et transmetteurs d'une

⁵ V. également l'article de Jacques Varet.

⁶ Il est intéressant de noter que la Banque Mondiale a récemment fait préparer une étude sur le thème de la religion et du développement durable.

Parole de vie, qui passe par la repentance et la conversion de nos regards et de nos modes de vie.

Actions de la Fédération Protestante de France en matière d'environnement et de développement durable
(Jacques Varet)

A l'approche du sommet de Johannesburg en 2002, la Commission « Eglise et Société » a élaboré et mis en ligne un dossier de référence sous le titre « Environnement et développement Durable » que l'on peut consulter sur le site de la FPF⁷. Un autre dossier sur le pétrole et l'effet de serre a été mis en ligne en 2006 ; ce dossier a également été publié sous une autres forme, plus exhaustive, dans la revue « Foi et Vie »⁸.

Les principales actions de la FPF en matière d'environnement et développement durable sont les suivantes :

1. L'institution, au niveau de la FPF d'une « coordination environnement et développement », avec au niveau national une équipe légère de veille, d'observation et d'aiguillon, et des correspondants dans les Régions, Eglises et Mouvements, pour organiser : la préparation de « communiqués » de la FPF sur des questions d'actualité ; la synergie entre « personnes ressources » du protestantisme pour assurer la participation et la pertinence la plus efficace possible : dans les rencontres et forums nationaux (ex : Pax Christi, WWF, ACM...) ; dans les forums européens et internationaux sur les mêmes sujets ; dans les initiatives régionales susceptibles d'impliquer les chrétiens.

2. L'assistance au développement d'une prise de conscience, notamment chez les jeunes au cours du catéchisme (par du matériel pédagogique, des carrefours etc.).

3. Le développement d'une réflexion théologique et biblique sur les relations homme-nature-création, en s'appuyant sur ce qui se fait ailleurs en Europe (Suisse, Allemagne, Scandinavie) et chez les autres chrétiens de France, car il s'agit d'un domaine où l'œcuménisme peut être efficace.

4. La mise en place d'actions concrètes, au niveau des Eglises locales, des paroisses et des mouvements, visant à provoquer des prises de conscience et des changements de comportements (cf. pays protestants voisins : Allemagne, Suisse, Scandinavie), du type : mettre en pratique des actions et des choix visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (chauffage et éclairage des locaux p.ex.) ; diminuer, pratiquement, les consommations d'énergies fossiles, et les transports automobiles inutiles (plans de déplacements des paroissiens) ; organiser des manifestations visant à une prise de conscience de nos façons de produire, de consommer, de gaspiller ; développer des échanges concrets avec nos homologues du Sud, en Afrique notamment, pour réduire les disparités de développement et converger vers des modes de vies moins inégalitaires.

Enfin, participer : au débat public sur ces thèmes de l'environnement et du développement avec la société civile et les responsables politiques, notamment à l'occasion des échéances électorales (voir « dossiers pour le débat » sur le site FPF) ; aux engagements des Eglises à travers le Conseil œcuménique, la coordination des Eglises européennes (ex : ECEN : Réseau chrétien européen pour l'environnement) ; en lien avec les autres courants religieux et ONG spécialisées, à la préparation des grandes rencontres internationales sur divers enjeux du développement durable, notamment les politiques climatiques.

⁷ Site de la FPF : <http://protestants.org>

⁸ Revue « foi et vie » : vers une éthique du pétrole (N°5 2006) revuefoietvie@tiscali.fr

